

Révision taxinomique des espèces d'*Encyclia* (Orchidaceae) de Guyane française^a

Aurélien Sambin¹ & Guy R. Chiron²

Mots-clés/Keywords : biodiversité/biodiversity, *Encyclia chloroleuca*, *Encyclia trinitensis*, flore/flora, nouveaux taxons/new taxa.

Résumé

Après discussion des espèces d'*Encyclia* citées à ce jour pour la Guyane française par différents auteurs, une liste mise à jour des espèces effectivement présentes dans ce département est proposée. Chaque espèce est présentée et les confusions possibles discutées. Une espèce nouvelle est proposée et comparée aux espèces les plus proches. Un deuxième groupe de plantes apparenté à *Encyclia chloroleuca* (W.J.Hooker) Neumann est décrit comme variété de ce dernier taxon, en attendant de pouvoir affiner son statut taxinomique grâce à l'étude de plus nombreuses plantes. Une clé d'identification de toutes les espèces citées pour la Guyane – cinq espèces et une variété présentes, sept espèces antérieurement citées mais absentes, deux espèces probablement absentes – est proposée.

Abstract

Taxonomic revision of the *Encyclia* species (Orchidaceae) of French Guiana – Each *Encyclia* species previously registered for French Guiana is discussed on the basis of the study of herbarium materials and personal observation. An up to date list of taxa is proposed, containing the five species and a variety that are actually present today, the seven species that have been erroneously cited, and two species that were probably erroneously cited. A new species is presented, illustrated and compared to its closest relative, *Encyclia paraensis*. Furthermore, a group of plants closely related to *Encyclia chloroleuca* (W.J.Hooker) Neumann is described as a new

^a : manuscrit reçu le 14 janvier 2015, accepté le 20 février 2015

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 28/02/2015 – pp. 190-223 - © Tropicalia

ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

variety of that species. Each species is presented and a key to all the species that hitherto have been proposed to belong to the flora of French Guiana is provided.

Introduction

Le genre *Encyclia* a été établi par le botaniste William Jackson Hooker en 1828. Le nom proposé vient du grec « *kuklos* » (encercler), en référence aux lobes latéraux du labelle qui entourent la colonne. Ce genre, classé dans la tribu Epidendreae Lindley, sous-tribu Laeliinae Benthham, regroupe plus de 200 espèces épiphytes ou lithophytes originaires d'Amérique tropicale. Pour reprendre les mots de Pupulin & Bogarin (2010), à part quelques espèces remarquables faciles à distinguer, les *Encyclia* sont caractérisés par des pseudobulbes ovoïdes-piriformes, qui portent à l'apex 1-3 (4) feuilles coriaces, des fleurs disposées en racème ou en panicule avec un rachis et des pédicelles plus ou moins verruqueux, des sépales similaires, des pétales généralement onguiculés, un labelle très brièvement soudé à la colonne, nettement trilobé, avec des lobes latéraux redressés qui entourent la colonne, un lobe médian diversement orné de veines épaisses, un cal constitué de 2 carènes longitudinales s'écartant au niveau de l'isthme pour former une fovéa, une colonne droite et ornée de 2 ailes apicales qui, en position naturelle, sont disposées de part et d'autre de l'isthme du labelle. Dans la conception généralement acceptée aujourd'hui, le genre est présent de la Floride à l'Argentine et contient 160 espèces en Amérique du Sud, dont une trentaine présentes dans sa partie Nord, du Venezuela à la Guyane française (WCSP, 2014). La première énumération des orchidées de Guyane est celle d'Aublet (1775) mais aucun représentant d'*Encyclia* ne figurait parmi la liste des *Epidendrum* qu'il proposait. Sur la base des spécimens d'herbier de CAY et aussi de la liste préliminaire dressée par Christenson (1989), Cremers & Hoff (1992) donnaient 6 espèces d'*Encyclia*. Dans une liste préliminaire, Veyret (1994) en énumérait 7. Ensuite, et selon les auteurs consultés (Hagsater, 1997 ; Chiron & Bellone, 2003 ; 2005 ; Carnevali *et al.*, 2007 ; Szlachetko *et al.*, 2011 ; WCSP, 2014 ; Sambin & Ravet, sous presse), entre 5 et 10 espèces sont citées pour le département : voir tableau 1.

L'étude présentée ici a pour objectif de proposer une révision des espèces présentes en Guyane. Nous nous sommes attachés à vérifier l'origine et l'exactitude des données du tableau 1. Ce faisant un groupe de plantes n'a

pu être rattaché à aucune espèce connue : il est proposé comme espèce nouvelle. Un autre groupe, proche d'*Encyclia chloroleuca* (W.J.Hooker) Neumann mais présentant quelques différences constantes, demande une étude plus poussée, basée sur davantage de spécimens. Il est proposé ici comme nouvelle variété.

<i>Encyclia</i>	A	B	C	D	E	F	G	H
<i>ceratistes</i>				+		+		
<i>chloroleuca</i>					+		+	+
<i>cordigera</i>	+		+		+	+	+	
<i>diurna</i>	+	+	+	+	+	+	+	
<i>granitica</i>			+	+	+	+	+	+
<i>guianensis</i>				+				+
<i>ionosma</i>	+	+	+	+	+	+	+	
<i>mapuerae/tarumana</i>		+	+	?	+	+	+	
<i>oncidioides</i>	+	+				+		
<i>pachyantha</i>	+	+	+	?	+	+	+	
<i>paraensis</i>								+
<i>patens/odoratissima</i>		+	+		+	+		
<i>selligera</i>	+	+				+		

Tableau 1 : espèces d'*Encyclia* citées par :

A : Cremers & Hoff (1992) – B : Veyret (1994) – C : Hagsater (1997) – D : Chiron & Bellone (2005) – E : Carnevali *et al.* (2007) – F : Szlachetko *et al.* (2011) – G : WCSP (2014) – H : Sambin & Ravet (sous presse)

Matériel et méthode

L'étude est basée tant sur le matériel d'herbier conservé à P et CAY que sur les plantes que nous avons pu observer dans la nature, le premier auteur au cours des 3 dernières années, le second au cours d'explorations botaniques menées entre les années 1993-1994 (Chiron, 2002) et 2006.

Cette révision a été réalisée principalement au Jardin botanique de Guyane OGE. Toutes les espèces d'*Encyclia* du département ont été cultivées et étudiées jusqu'à la floraison. Les plantes proviennent de collectes effectuées sur l'ensemble du territoire guyanais et, pour certaines, lors de missions scientifiques menées dans le cadre d'inventaires taxinomiques, dans des

réserves biologiques, réserves naturelles et parc national. Les cartes de répartition ont été établies d'une part sur la base des données enregistrées sur les planches d'herbier, d'autre part à partir de nombreux relevés GPS et des notes relevées à chaque retour des missions effectuées par quelques institutions, des bureaux d'études et le Jardin botanique de Guyane OGE sur la base des identifications réalisées par le premier auteur.

Tous les échantillons étudiés ont fait l'objet d'une description morphologique, de photographies et de dessins botaniques, puis ont été identifiés par comparaison avec les données des protologues des espèces concernées et avec les descriptions et illustrations que l'on trouve dans la littérature secondaire (notamment Romero & Carnevali, 2000 ; Castro Neto & Campacci, 2001 ; Pupulin & Bogarin, 2010 ; 2012 ; Silvera & Silvera, 2012). Il est à noter aussi que certaines planches d'herbier de P et CAY, sur la base desquelles la liste de Hagsater (1997) a notamment été établie, ont depuis été révisées, notamment par Cassio van den Berg en 2005, et certaines identifications ont été modifiées, avec un impact direct sur les listes d'espèces de Guyane.

Résultats

La plupart des espèces citées et/ou observées en Guyane appartiennent au complexe que Pupulin & Bogarin (2010) appellent le groupe des « *greenish encyclias* », essentiellement caractérisé par des fleurs majoritairement vertes et de taille relativement petite. Les deux seules espèces n'appartenant pas à ce groupe sont *Encyclia cordigera* et *Encyclia ionosma*. Nous commencerons notre discussion par celles-ci.

1 - *Encyclia cordigera* (Kunth) Dressler

Taxon 13 : 247 (1964) – *Cymbidium cordigerum* Kunth, in Humboldt, Bonpland & Kunth, *Nova Genera et Species Plantarum* 1 : 341 (1816) – *Epidendrum cordigerum* (Kunth) Foldats, *Boletín de la Sociedad Venezolana de Ciencias Naturales* 28 : 234 (1969). Type : Venezuela, « inter Santa Barbara et Porto Cabello ».

Epidendrum macrochilum W.J.Hooker, *Botanical Magazine* 63 : t. 3534 (1836) – *Encyclia macrochila* (W.J.Hooker) Neumann, *Revue Horticole*, sér. 2, 4 : 137 (1846). Type : Mexique.

Epidendrum longipetalum Godefroy-Lebeuf, *L'Orchidophile* 12 : 257 (1892).

Encyclia doeringii Hoehne, *Arquivos de Botânica do Estado de S.Paulo*, ns, fm, 2 : 24 (1946) – *Epidendrum doeringii* (Hoehne) A.D.Hawkes, *Orquidea* (Rio de Janeiro) 18 : 170 (1957). Type : Brésil, São Paulo.

Pseudobulbes ovoïdes, 3-8 × 1,5-5 cm, plus ou moins nus et brillants quand ils sont jeunes ; feuilles (1)-2-(4), elliptiques ligulées ou ligulées, 8-50 × 1,5-3,5 cm, coriaces ; inflorescence jusqu'à 62 cm de longueur, portant jusqu'à 12 fleurs ; fleurs grandes, odorantes, jusqu'à 7 cm du sommet du sépale dorsal jusqu'à l'apex du labelle, sépales et pétales verts avec des teintes brun rougeâtre, labelle crème à violet pâle avec trois lignes pourpre plus foncé ; pédicelle et ovaire 35 mm de longueur, bractées florales 3-4 mm de longueur ; sépale dorsal lancéolé à oblong lancéolé, 25-35 × 4-12 mm, obtus, sépales latéraux oblongs lancéolés, 38 × 10 mm, falciformes, apiculés ; pétales lancéolés à obovales, 25-35 × 7-10 mm, onguiculés, sub-falciformes, aigus ; labelle trilobé, 30-50 × 18-40 mm, lobes latéraux oblongs falciformes, 7 mm de largeur, sub-aigus à sub-obtus, lobe médian oblong, obovale, sub-orbiculaire à flabelliforme, toujours échancré, 32 × 34 mm, cal elliptique. D'après Dressler (1964).

Discussion. Cette espèce est largement répartie au sud de l'Amérique du nord, en Amérique centrale et mentionnée dans les Caraïbes. En Amérique du Sud elle est donnée en Colombie, au Pérou, au Brésil, au Venezuela, au Guyana et en Guyane française. Elle est très distincte des autres espèces présentes en Guyane, la confusion ne devrait donc pas être possible. Cremers & Hoff (1992) ne citent aucun spécimen d'herbier et écrivent : « spécimens anciens non localisés – espèce observée entre l'Approuage et la Sinnamary », information reprise par Hagsater (1997). Mais aucun exemplaire correspondant à l'espèce n'est présent dans les collections de P et CAY. De même, à ce jour, aucune plante correspondant à cette description n'a pu être observée *in situ*. Cette espèce ne peut donc être confirmée pour le département et sa présence est douteuse : soit elle n'y a jamais été présente, soit elle est à présent régionalement éteinte.

2 - *Encyclia ionosma* (Lindley) Schlechter

Orchideen : 209 (1914) – *Epidendrum ionosmum* Lindley, *Edwards's Botanical Register* 24 (Misc.) : 49 (1838). Type : Guyana, Essequibo.

Plante épiphyte de moins de 50 cm de hauteur, parfois lithophyte ; pseudobulbe sub-sphérique de 4-5 cm de hauteur, bi ou trifolié ; feuilles dressées, 25 × 3 cm ; inflorescence ramifiée ; fleur de 4 cm de diamètre, aux sépales et pétales

brun verdâtre à marges jaunes et labelle jaune pâle veiné en pointillés de rouge ; sépales et pétales similaires, obovales, concaves ; labelle trilobé, lobes latéraux oblongs, lobe médian de forme variable, souvent rond à marge crénelée avec un isthme à la base. D'après Schlechter (1914).

Discussion. La distribution géographique généralement donnée pour cette espèce en Amérique du Sud recouvre le Brésil, la Guyane française et le Guyana. Elle est également mentionnée dans les Caraïbes. Pour la Guyane, il a existé plusieurs spécimens d'herbiers sous ce nom. Selon Cremers & Hoff (1992) au moins un spécimen (non précisé) est conservé à CAY (*Veyret 1380 fide Szlachetko et al., 2011*) : celui-ci a été re-déterminé comme *E. granitica* par G.Carnevali dès 1995. Par ailleurs plus de 20 spécimens conservés à P(!) sont identifiés comme *E. ionosma* jusque dans les années 1980, mais C.van den Berg les a tous transférés en 2005 sous *E. granitica*. Chiron & Bellone (2005) citent l'espèce mais n'ont pas pu l'observer eux-mêmes *in situ*. Le premier auteur n'a trouvé à CAY que deux spécimens classés sous le nom d'*Encyclia ionosma* : l'un (*B.Dutrève 104*) représente lui-aussi *E. granitica* ; l'autre (*OT 5212*) est attribuable en réalité à *E. guianensis* (voir plus loin sous ce nom), même s'il paraît difficile de confondre les deux espèces tant le labelle d'*E. ionosma* est particulier. Toutefois nous notons que Cremers & Hoff (1992) écrivent, sous *Encyclia selligera* (en réalité *E. granitica*), que ce taxon est souvent confondu avec *Encyclia ionosma*. De même Withner (2000) indique que les plantes d'*E. ionosma* ont souvent été mal identifiées, avec des noms tels que *E. odoratissima* (= *E. patens*). La présence d'*E. ionosma* en Guyane ne semble donc basée que sur des spécimens mal identifiés. Par ailleurs, à ce jour et depuis plus de 20 ans, aucune plante correspondant à la description d'*Encyclia ionosma* n'a pu être observée *in situ*. Nous considérons donc que cette espèce n'a jamais été présente en Guyane.

3 - *Encyclia ceratistes* (Lindley) Schlechter

Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis Beihefte 6 : 74 (1919) – *Epidendrum ceratistes* Lindley, *Edwards's Botanical Register 30* (Misc.) : 91 (1844). Type : « Spanish Main » = toute la partie des Amériques qui va du sud du Mexique au nord de la Colombie.

Epidendrum ramonense Reichenbach f., *Beitrage zu einer Orchideenkunde Central-Amerika's* : 81 (1866) – *Encyclia ramonensis* (Reichenbach f.) Schlechter, *Beihefte zum Botanischen Centralblatt 36*(2) : 473 (1918). Type : Costa Rica, San Ramón.

Encyclia powellii Schlechter, *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis Beihefte* 17 : 46 (1922). Type : Panama, Chiriquibezirk.

Plante épiphyte d'environ 50 cm de hauteur ; pseudobulbes ovoïdes subsphériques ; feuilles 2 à 4, au sommet du pseudobulbe, linaires, 35-45 cm de longueur, rigides ; inflorescence terminale arquée et bien ramifiée, jusqu'à 1,5 m de longueur ; sépales et pétales verdâtres à crèmes, labelle crème à blanchâtre, avec des traces brunes à la base des lobes latéraux et des veines pourpres au centre du lobe médian ; sépales lancéolés, 16-18 × 4-4,5 mm ; pétales étroitement oblongs très légèrement plus courts ; labelle trilobé, large de 14 mm au niveau des lobes latéraux étalés et long de 15 mm, lobe médian sub-circulaire apiculé, lobes latéraux subrectangulaires, cal de 2 crêtes délimitant une petite cuvette centrale et se prolongeant sur le lobe médian en plusieurs veines ; colonne longue, 8 × 2,5 mm, avec 2 petites ailes aiguës, réduites à des dents (Silvera & Silvera, 2012). D'après Schlechter (1919).

Discussion. Cette espèce est mentionnée en Amérique Centrale au Costa Rica, au Salvador, au Guatemala, au Honduras, au Mexique, au Nicaragua, au Panama, elle est également présente, en Amérique du Sud, en Colombie et au Venezuela. Elle est donnée pour la première fois pour la Guyane par Chiron & Bellone (2005) sur la base d'une plante collectée par l'AFCPO à Petit Saut en 1994 (P00053178 !). Après nouvel examen nous estimons que cette plante a été mal identifiée et est en réalité un spécimen de *E. chloroleuca* : les ailes de la colonne sont en effet plutôt grandes et subcarrées et non réduites à de petites dents ; la couleur du labelle est également plus proche de celle observée chez *E. chloroleuca*. A ce jour aucune plante correspondant à la description de *E. ceratistes* n'a pu être observée *in situ*. Aucun exemplaire d'herbier n'en est conservé à CAY. Rien ne permet donc de penser que *E. ceratistes* existe en Guyane.

4 - *Encyclia chloroleuca* (W.J.Hooker) Neumann

Revue Horticole, sér. 2, 4 : 138 (1846) – *Epidendrum chloroleucum* W.J.Hooker, *Botanical Magazine* 64 : t. 3557 (1837). Type : Guyana.

Epidendrum chloranthum Lindley, *Edwards's Botanical Register* 24 (Misc.) : 25 (1838). Type : Guyana.

Encyclia acuta Schlechter, *Beihefte zum Botanischen Centralblatt* 42(2) : 104 (1925) – *Epidendrum acutum* (Schlechter) A.D.Hawkes, *Orquidea* (Rio de Janeiro) 18 : 168 (1957). Type : Brésil, Amazonas.

Encyclia viridiflava L.C.Menezes, *Orchid Digest* 55 : 21 (1991). Brésil, Rondonia.

? *Epidendrum amandum* Ames, *Schedulae Orchidiana* 4 : 36 (1923) – *Encyclia amanda* (Ames) Dressler, *Phytologia* 21 : 440 (1971). Type : Panama.

Plante épiphyte de taille petite à moyenne ; rhizome très court ; pseudobulbes ovoïdes piriformes, 1-3,5 × 0,6-2 cm, verts, généralement bifoliés, parfois unifoliés ; feuilles étroitement oblongues à oblongues ensiformes, 8-26 × 1-2,5 cm, vertes, apex aigu ou obtus, rarement mucroné ; inflorescence terminale simple, exceptionnellement ramifiée (1 exemplaire observé), de même longueur ou à peine plus longue que les feuilles, 15-30 cm de longueur, pédoncule d'environ 60% de cette longueur, racème de 1-10 fleurs qui durent 7-15 jours ; fleur non parfumée, d'un diamètre de 20-26 mm, à sépales et pétales vert pâle à jaune vert et labelle blanc crème, blanc verdâtre ou blanc jaunâtre, pur ou parfois marqué de 1-3 lignes rouges très discrètes ; pédicelle-ovaire 13-22 mm de longueur, lisse ou à peine papilleux, bractée florale 2-3 mm ; sépales similaires, elliptiques, aigus, le dorsal 14-15 × 3,8-4,3 mm, les latéraux 15-17 × 3,8-4,3 mm ; pétales étroitement obovales à base un peu atténuée, 14,5-16 × 3-4 mm, aigus ; labelle trilobé, sub-sessile, 11,5-13 × 12,5-14,5 mm étalé, lobes latéraux linéaires oblongs, 5,8-6,7 × 2-2,5 mm, sub-aigus parfois un peu dentelés à l'apex, isthme sub-carré, long de 1,5 mm, lobe médian ovale sub-circulaire à cordiforme, 5,5-6,7 × 5,3-6,5 mm, apex lobulé, cal constitué à la base de 2 carènes longitudinales charnues, s'écartant sur l'isthme pour former une fovea étroitement elliptique, puis se prolongeant jusqu'à l'apex du labelle en 3 veines légèrement surélevées ; colonne sub-claviforme, droite, 6-7 mm de longueur, avec 2 ailes oblongues, 1-1,5 × 0,6-0,7 mm, marge du clinandre sub-entière avec 3 petites dents sub-égales, stigmathe cordiforme. (D'après les quelques exemplaires guyanais étudiés). Fig. 1.

Discussion. Cette espèce a été citée pour une large part des néo-tropiques, du Mexique au nord jusqu'au Brésil et au Pérou au sud, et l'ensemble du plateau des Guyanes à l'est. En Guyane, elle est apparue pour la première fois dans la liste publiée par Carnevali *et al.* (2007), mais elle avait été citée auparavant par d'autres auteurs, sous d'autres noms. Trois spécimens sont conservés sous le nom d'*E. chloroleuca* à P(!). Le plus ancien, *A. Aubréville* 377, « Guyane, Rio Comté, 04/1961 » (P0407404-405!), consiste en 2 inflorescences et reste difficile à identifier avec certitude. Il n'a d'ailleurs été pris en compte par aucun des auteurs ayant travaillé sur le liste des

Encyclia de Guyane. Ce matériel tendrait toutefois à montrer que, exceptionnellement, les populations guyanaises d'*E. chloroleuca* peuvent produire des inflorescences longues, ramifiées et multiflores.

La description que nous donnons plus haut est compatible avec les informations fournies par le protologue (Hooker, 1837), ou par Romero & Carnevali (2000), ou encore par Castro Neto & Campacci (2001), mais diffère de la description proposée par Pupulin & Bogarín (2012). Cette dernière est plus proche de la description d'*Encyclia amanda* que Pupulin & Bogarín (2010 ; 2012) considèrent comme synonyme. La prise en compte du spécimen *A. Aubréville* 377 est en faveur de cette hypothèse, même si Withner considère *Encyclia chloroleuca* comme une espèce limitée au nord de l'Amérique du Sud (Withner, 2000), différente d'*Encyclia amanda*, limitée au sud de l'Amérique Centrale (Withner, 1998).

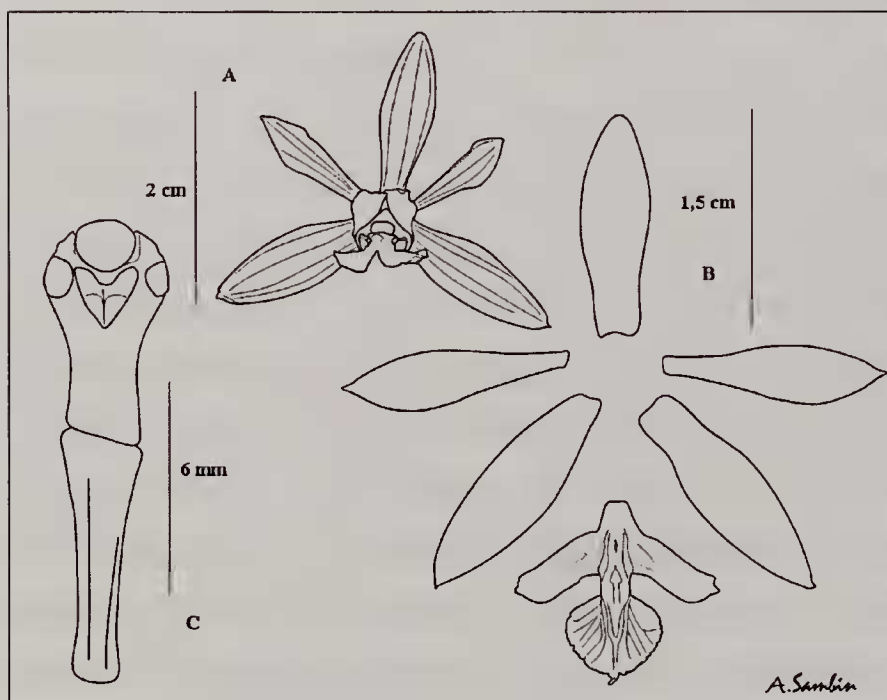


Fig. 1 : *Encyclia chloroleuca*
 A : fleur – B : périanthe – C : colonne
 Dessin Aurélien Sambin

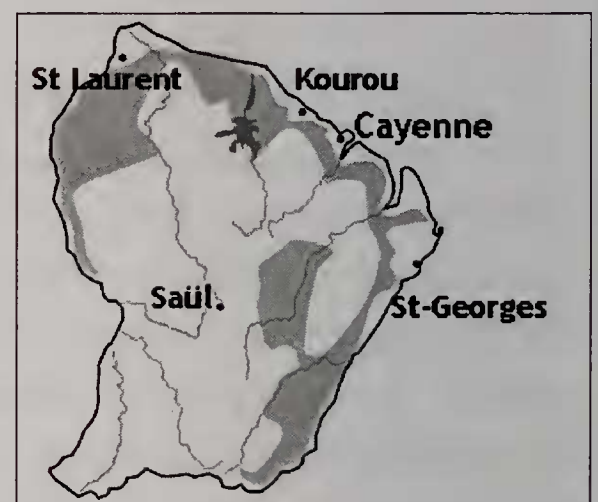


Fig. 2 : son aire de distribution en Guyane

Les deux autres spécimens ont été collectés par l'AFCPO en 1994 (Chiron & Chiron, 1994) et identifiés à l'époque par G. Chauvet comme *E. ceratistes* (AFCPO 17, Petit Saut, 03/1994, P00053178 !) et *E. oncidioides* (AFCPO 29, Kaw, 03/1994, P00053181 !). Ils ont depuis été ré-identifiés comme *E. chloroleuca* par C. van den Berg, en 2005, ce avec quoi nous sommes d'accord. Un autre spécimen probable d'*E. chloroleuca* est conservé à CAY (C. Feuillet 2274, 20/05/1985, Montagne de Kaw, CAY22038!, initialement identifié comme *E. diurna*). L'espèce est commune sur la moitié nord et plus

rare dans le centre et le sud du département. Elle apprécie les forêts de basse et moyenne altitude, non loin des cours d'eau. La période de floraison s'étale de janvier à août. Cette espèce est en conservation au Jardin botanique de Guyane O.G.E.

En conclusion nous pouvons affirmer que *E. chloroleuca* est effectivement présent en Guyane. Sa distribution dans cette région telle qu'elle peut être évaluée à ce jour est indiquée sur la figure 2.

Un ensemble de plantes proches d'*Encyclia chloroleuca* et plutôt communes en Guyane présente des particularités qui méritent selon nous une présentation distincte.

4b – *Encyclia chloroleuca* var. *rubescens*

Matériel étudié : Guyane française, commune de Macouria, à Wayabo sur la bande littorale du département. Dix plantes de tailles et de maturités différentes ont pu être observées par le premier auteur en 2012 dans le cadre d'une mission de prospection et collectées *in situ* sur des supports distincts provenant toutes de la même parcelle et numérotées *BL Wayabo AS 133* à *BL Wayabo AS 143*. A noter également la présence naturelle de ce taxon au Jardin botanique de Guyane O.G.E. Un spécimen d'herbier (*M. Chaix 25*, 04/05/2001, « sur le pont crique Yiyi RN1 », CAY114325!), identifié comme *Encyclia diurna* à cette époque, représente également cette nouvelle variété.

Plante épiphyte, cespiteuse, 4-33 cm de hauteur ; racines glabres de couleur blanche, 2 mm de diamètre, rhizome très court ; pseudobulbes ovoïdes sub-sphériques, occasionnellement piriformes allongés, 0,8-6 × 0,6-3,5 cm, souvent ridés, uni- ou bifoliés à l'apex, entourés dans leur jeunesse de 2-3 gaines vite parcheminées, verts, souvent teintés de pourpre ; feuilles coriaces, linéaires lancéolées, 3-27 × 0,7-2,7 cm, arrondies ou aiguës, rarement brièvement mucronées, à marges entières, vertes à vert foncé, souvent et largement teintées de pourpre ; inflorescence en racème de longueur très variable selon les plantes, 3,5-52 cm de longueur, dressée ou arquée, pédoncule cylindrique, 1-4 mm de diamètre, verruqueux, environ la moitié de l'inflorescence, garni de 2-6 bractées stériles jusqu'à 5 × 3 mm, racème de 1-30 fleurs sur la moitié supérieure, parfois ramifié, ramifications de 1,5-5 cm de longueur avec 1 à 6 fleurs ; pédicelle et ovaire 1,7-4,3 cm de longueur, ovaire vert foncé, verruqueux ; fleurs agréablement parfumées, glabres, 2,5-3,4 cm de diamètre, pétales et sépales marrons avec

des bases jaune verdâtre et des marges jaunâtres, colonne verdâtre à la base puis jaune blanchâtre du milieu jusqu'au sommet, labelle jaune verdâtre, lobe médian strié de 3 lignes pourpres présentes sur toutes les plantes, les latéraux avec 2 à 4 lignes pourpres discrètes vers la base ; sépales charnus, souvent concaves à l'apex, le dorsal lancéolé, 14-18 × 3-5 mm, aigu, les latéraux oblongs lancéolés, 13-16 × 3-5 mm, sub-aigus, légèrement obliques ; pétales sub-spatulés lancéolés, 13-16 × 3-5 mm, base étroite, 5 × 1-1,5 mm, aigus ; labelle trilobé, 11-15 × 14-15 mm étalé, lobes latéraux oblongs, 6-8 × 3,5-4 mm, arrondis ou légèrement aigus, repliés vers le haut puis récurvés, lobe médian largement ovale, brièvement lobulé à l'apex, 6-8 mm de longueur, marges légèrement ondulées, imperceptiblement irrégulières, isthme sub-quadrangulaire très court, 0,8 mm de longueur, disque orné d'un cal rhombique, se prolongeant en 3 veines épaisses, blanches, convergentes, atteignant ou dépassant légèrement le milieu du lobe médian, veine médiane fortement surélevée à la base où elle est ornée d'une courte crête semi-circulaire ; colonne droite, sub-claviforme, 7-8 × 2-3 mm, avec à l'apex 2 petites ailes sub-quadrangulaires de 0,7-1,2 mm de longueur, anthère jaune, sub-ovoïde, 2 × 2 mm, avec un petit bec à l'avant ; pollinies 4, en deux paires inégales, jaunes, sub-ovales, environ 0,8 × 0,8 mm. Fig. 4.

Habitat et état de conservation : ce taxon est actuellement connu en Guyane française sur une large partie du territoire (Fig. 3), dans de très nombreux habitats divers, de 1 à plus de 200 mètres d'altitude et pousse à des hauteurs très variables, de 50 cm du sol sur des petites branches jusqu'à plus de 30 m sur les troncs ou les charpentières des gros arbres, dans des conditions d'éclaircissement très variées. On le trouve en compagnie, entre autres, de *Catasetum macrocarpum*

L.C.M.Richard ex Kunth, *Polystachya concreta* (Jacquin) Garay & H.R.Sweet, *Camaridium ochroleucum* Lindley, *Notylia sagittifera* (Kunth) Link, Klotzsch & Otto et fleurit du mois de novembre jusqu'à janvier durant 30 jours environ ; la période de croissance s'observe à partir de juin, après une petite période de repos. Le site de collecte appartient à l'EPAG (Etablissement Public

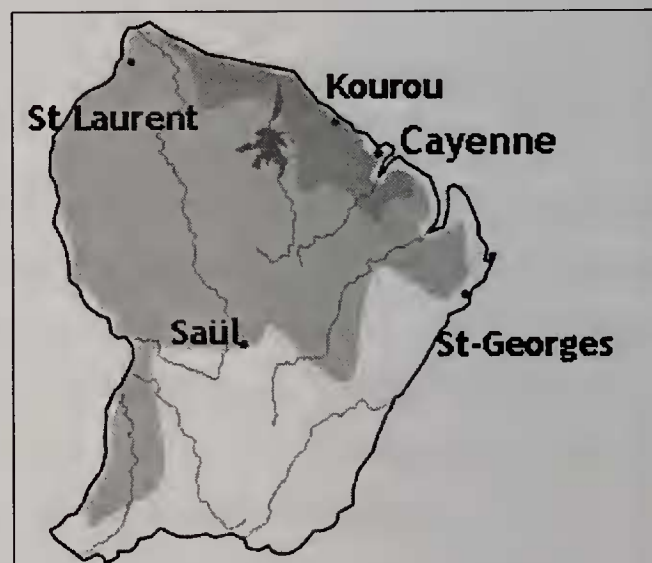


Fig. 3 : aire de distribution

zone foncée : présence commune

zone claire : plus rare

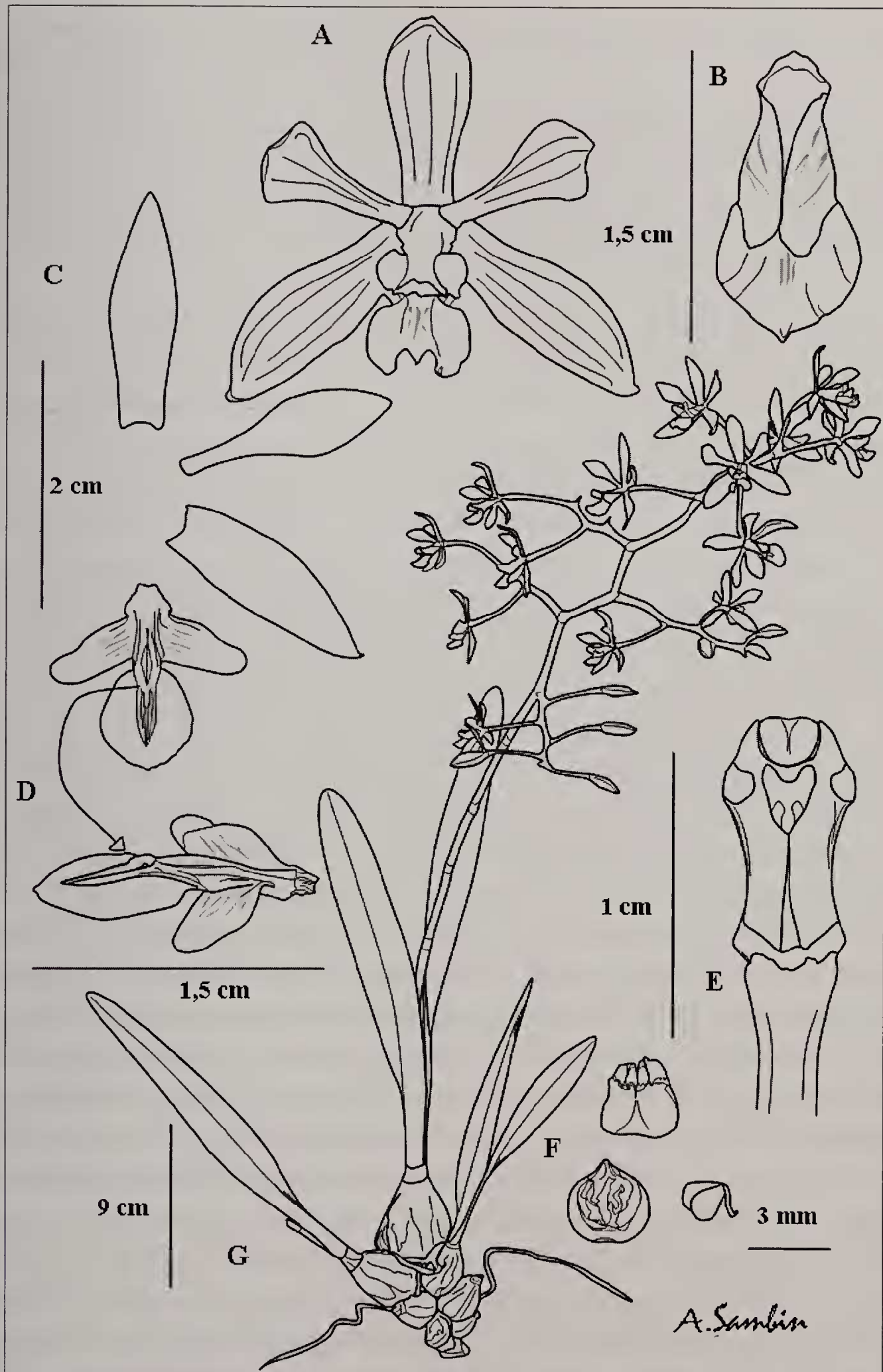


Fig. 4 : *Encyclia chloroleuca* var. *rubescens*

A : fleur – B : labelle – C : péricarpe – D : cal – E : colonne (vue de face) – F : anthère et pollinarium – G : plante et inflorescence. Dessin Aurélien Sambin

d'Aménagement en Guyane) et correspond à des zones de plaines et de collines inférieures à 60 mètres d'altitude, s'étalant sur environ 4 000 hectares et ayant pour but le développement d'activités agricoles. Cette espèce très commune en Guyane ne semble pas menacée mais son écologie concentrée sur la bande littorale est en forte régression du fait du développement de l'urbanisation et des activités humaines. Plusieurs spécimens sont conservés en culture au Jardin botanique de Guyane O.G.E.

Discussion. Ce taxon se distingue au premier coup d'œil des plantes guyanaises d'*Encyclia chloroleuca*, mais en est assurément très proche. Les différences (constantes sauf exception) qu'il présente sont pour l'essentiel : (1) parties végétatives globalement et très souvent largement teintées de pourpre *versus* toujours uniformément vertes chez *E. chloroleuca*, quelque soit l'éclairement ; (2) inflorescence nettement plus longue que les feuilles *versus* à peu près de la même longueur, produisant davantage de fleurs ; (3) pédicelle-ovaire plus long (17-44 mm *versus* 13-22) et fortement verruqueux ; (4) couleur des fleurs : marron jaunâtre au labelle largement jaune à jaune verdâtre avec 3 lignes pourpres distinctes sur le lobe médian *versus* vert à vert jaunâtre, labelle blanc à blanc verdâtre avec des lignes rouges absentes ou à peine visibles ; (5) sépale dorsal un peu plus long (14-18 mm *versus* 12-14 mm) ; (6) sépales latéraux oblongs lancéolés un peu obliques *versus* elliptiques droits et relativement plus étroits (longueur/largeur = 3,5-3,7 *versus* 2,7-3,2) ; (7) pétales nettement plus spatulés *versus* ob-lancéolés ; (8) isthme du labelle nettement plus court (0,8 mm *versus* 1,5 mm) ; (9) cal avec une carène très haute à la base de la veine médiane (toujours observée chez le premier, jamais chez le second) ; (10) fleur à parfum agréable *versus* fleur inodore. Ajoutons à cela que, en Guyane, *Encyclia chloroleuca* a toujours été observé à plus de 10 m du sol, dans des conditions d'éclairement moyennes (ni ombre dense, ni soleil direct) tandis qu'il n'est pas rare de trouver les plantes de notre taxon à moins de 0,5 m du sol, dans des conditions d'éclairement très variables (ombre dense à soleil direct 3-4 heures par jour). Prise séparément aucune de ces différences ne saurait justifier une séparation taxinomique entre les deux groupes. Ensemble, elles définissent deux ensembles bien disjoints et facilement discernables. Toutefois, pour séparer ces deux ensembles au niveau spécifique, et compte tenu de la variabilité d'*Encyclia chloroleuca*, il faut étudier davantage de plantes et s'assurer qu'il n'y a pas de continuum entre

eux. C'est notre objectif pour les années à venir. En attendant, nous pensons préférable de donner à ces plantes le statut de variété :

***Encyclia chloroleuca* var. *rubescens* Sambin & Chiron, var. nov.**

Haec varietas partibus vegetativis rubescentibus, ovariis pedicellatis longioribus verrucosissimisque, sepalo dorsale longiore, sepalis lateralibus angustioribus, petalis spatulatis, labelli isthmo brevioris, callo distincto, ab varietate typica differt.

Type : Guyane française, commune de Macouria, à Wayabo sur la bande littorale du département. La plante (BL Wayabo AS 143) a été collectée par le premier auteur en 2012 dans le cadre d'une mission de prospection. (Holotype : CAY).

Étymologie : l'épithète variétale se réfère à la couleur rougeâtre des pseudobulbes et des feuilles.

5 - *Encyclia diurna* (Jacquin) Schlechter

Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis Beihefte 6 : 74 (1919) – *Limodorum diurnum* Jacquin, *Collectanea* 4 : 107 (1791) – *Cymbidium diurnum* (Jacquin) O.Swartz, *Nova Acta Regiae Societatis Scientiarum Upsaliensis* 6 : 75 (1799) – *Epidendrum diurnum* (Jacquin) Poiret, in J.Lamarck *et al.*, *Encyclopédie méthodique. Botanique, Suppl.* 1 : 375 (1810). Type : Bahamas.

Cymbidium glandulosum Kunth, in Humboldt, Bonpland & Kunth, *Nova Genera et Species Plantarum* 1 : 340 (1816) – *Epidendrum glandulosum* (Kunth) Garay, *Caldasia* 8 : 523 (1962) – *Encyclia glandulosa* (Kunth) P.Ortiz, *Orquideologia* 18 : 99 (1991). Type : Venezuela, « in monte Avila ».

Epidendrum wagneri Klotzsch, *Allgemeine Gartenzeitung* 19 : 250 (1851) – *Encyclia wagneri* (Klotzsch) Schlechter, *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis Beihefte* 6 : 75 (1919). Type : Venezuela.

? *Epidendrum remotiflorum* C.Schweinfurth, *Botanical Museum Leaflets* 20 : 18 (1962) – *Encyclia remotiflora* (C.Schweinfurth) Carnevali & I.Ramírez, *Lindleyana* 9 : 66 (1994). Type : Venezuela, Amazonas.

Plante épiphyte cespiteuse de 50 cm de hauteur ; pseudobulbes ovoïdes, 6 × 3 cm (mais pouvant atteindre 12 cm de long selon Szlachetko *et al.*, 2011), fortement ridés, généralement bifoliés ; feuilles linéaires, 45-50 × 3 cm ; inflorescence pouvant atteindre 2 m de longueur, abondamment ramifiée, rameaux de 50 cm de longueur ; fleur grande, 4 cm de diamètre, jaune vert aux tépales parfois largement teintées de marron, labelle verdâtre strié de pourpre ; sépales obovales elliptiques, 22-23 × 7-8 mm ;

pétales spatulés, de mêmes dimensions ; labelle trilobé, lobes latéraux oblongs, épaulés, lobe médian rond, cal à crête délimitant une petite fovéa et se poursuivant sur le lobe médian en veine ; colonne allongée, 10 × 2,5 mm. D'après Schlechter (1919).

Discussion. Cette espèce est actuellement donnée, pour l'Amérique du Sud, au Brésil, en Colombie, sur le plateau des Guyanes et au Venezuela. Cremers & Hoff (1992) disent que cette espèce est conservée à CAY. Cette donnée est reprise par Chiron & Bellone (2005). Mais aucun spécimen précis n'est cité (voir notamment Szlachetko *et al.*, 2011). Et de fait il n'y avait, en 2014, que deux spécimens récents sous ce nom à CAY (CAY 22038 ! et CAY 114325 !) attribuables à *E. chloroleuca* et sa variété *rubescens*, ce qui donne à penser que le(s) spécimen(s) évoqué(s) par Cremers & Hoff a (ont) été transféré(s) sous un autre nom, que nous n'avons pas encore identifié.

La photographie publiée par Chiron & Bellone (2005) représente, selon nous, *E. paraensis*. Et de fait la photographie de *E. paraensis* que l'on peut trouver sur Internet est presque identique à celle-là. La photographie de *E. diurna* publiée par Werkhoven (1986) est très semblable à celle de Chiron & Bellone (2005), la description donnée par cet auteur étant toutefois quelque peu divergente. A ce jour aucune autre plante correspondant à la description de *E. diurna* n'a pu être observée *in situ* par le premier auteur. Cette espèce a vraisemblablement été confondue avec *E. paraensis*, une espèce qui n'a été décrite que récemment (Castro Neto & Cardoso, 2003) ; sa présence en Guyane devient par conséquent très douteuse.

6 - *Encyclia granitica* (Lindley) Schlechter

Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis Beihefte 6 : 74 (1919) – *Epidendrum graniticum* Lindley, *Journal of Botany* 3 : 83 (1841). Type : Guiana. *Epidendrum spectabile* Focke, *Botanische Zeitung* 11 : 229 (1853). Type : Suriname, Para.

Plante épiphyte ou lithophyte de taille moyenne, à rhizome plutôt allongé, rampant ; pseudobulbes ovoïdes cylindriques, environ 3 × 1,5 cm, bi- ou trifoliés à l'apex ; feuilles ligulées, rigides, 30-55 × 2-3,5 cm, aiguës ; inflorescence ramifiée pouvant atteindre 1 m de longueur et porter plus de soixante fleurs ; fleur d'un diamètre de 3 cm environ, à sépales et pétales jaune vert, abondamment tachetés ou striés de marron sauf sur les marges, labelle blanchâtre tacheté ou strié de pourpre, parfum diurne rappelant la fraise ; sépales similaires, oblancéolés, 15 × 5 mm environ, aigus ; pétales

spatulés, $15 \times 6,5$ mm, aigus ; labelle trilobé, lobes latéraux oblongs, arrondis à l'apex, lobe médian transversalement ovale, à marges ondulées, avec un isthme bien marqué à sa base ; colonne 10 mm de longueur environ, avec 2 ailes sub-rectangulaires à l'apex. (D'après observations directes et étude des spécimens d'herbiers). Fig. 5.

Discussion. Aire de répartition en Amérique du Sud : Brésil, plateau des Guyanes et Venezuela. Cette orchidée de belle prestance est disséminée sur l'ensemble du département. Elle est fréquente sur les dalles rocheuses dénudées des savanes-roches et des inselbergs, mais aussi en forêt de plaine ou d'altitude, en bord de crique ou de fleuve. En Guyane la floraison se produit d'avril à décembre et dure plusieurs dizaines de jours. De nombreux auteurs (et notamment Christenson, 1997) s'accordent sur son identification. De nombreux spécimens sont conservés en herbier (P! et CAY!). Cette espèce est en conservation au Jardin botanique de Guyane O.G.E. Sa présence en Guyane ne fait aucun doute. La figure 6 donne son aire de distribution dans cette région.

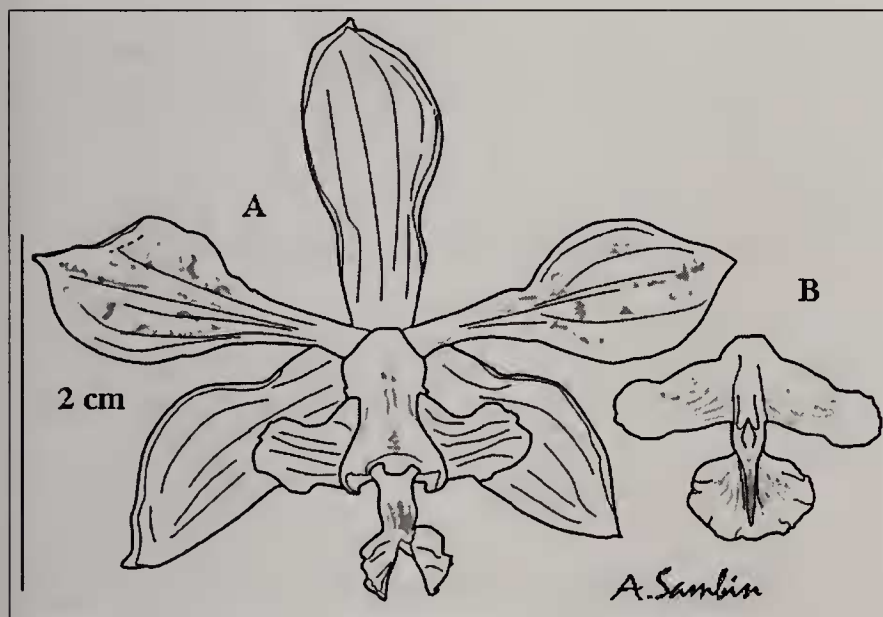


Fig. 5 : *Encyclia granitica*

A : fleur – B : labelle – Dessin Aurélien Sambin

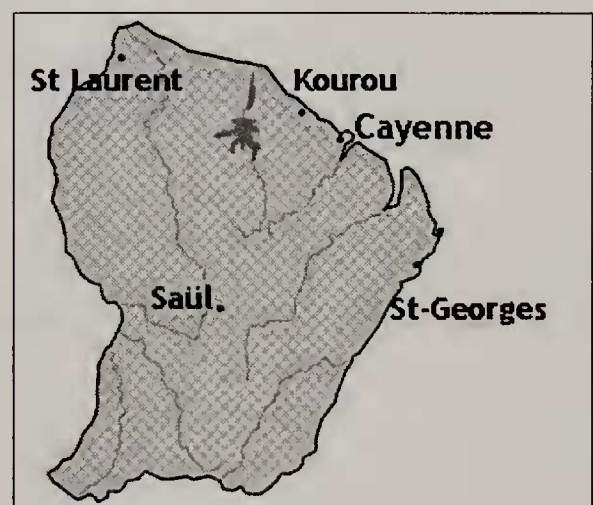


Fig. 6 : son aire de distribution

7 - *Encyclia guianensis* Carnevali & G.A.Romero

Lindleyana 9 : 63 (1994). Type : Venezuela, Bolívar.

Plante épiphyte cespiteuse, de petite à moyenne taille ; pseudobulbes piriformes, 1-6 cm de hauteur, entourés de gaines scariées à la base, généralement bi- ou trifoliés à l'apex ; feuilles étroitement oblongues, $5-22 \times 1,2-2,3$ cm, obtuses ; inflorescence 8-35 cm de longueur, peu ramifiée, portant 4-40 fleurs ; fleurs de 2-2,5 cm de diamètre, jaune verdâtre, lavées

ou striées de brun rougeâtre, labelle blanc ou jaunâtre orné de plusieurs lignes rouge clair ; pédicelle et ovaire 13-19 mm de longueur ; sépale dorsal étroitement elliptique, 10-16 × 3,1-4 mm, aigu, sépales latéraux similaires, 11-16 × 3,1-4 mm ; pétales étroitement obovales, 11,5-15 × 3,5-4 mm, obtus à aigus ; labelle trilobé, 11-15 × 9-17 mm étalé, lobes latéraux oblongs, triangulaires à l'apex, redressés, orientés à 45° de l'axe du labelle, lobe médian largement ovale, 5,5-7 × 5,8-9 mm, aigu, orné de 4-5 nervures longitudinales, cal constitué de 2 carènes épaisses longitudinales, s'écartant au niveau de l'isthme pour former une fovéa elliptique ; colonne élancée, 4,7-7 mm de longueur, avec 2 ailes sub-carrées à l'apex. (D'après nos propres observations des plantes guyanaises). Fig. 7.

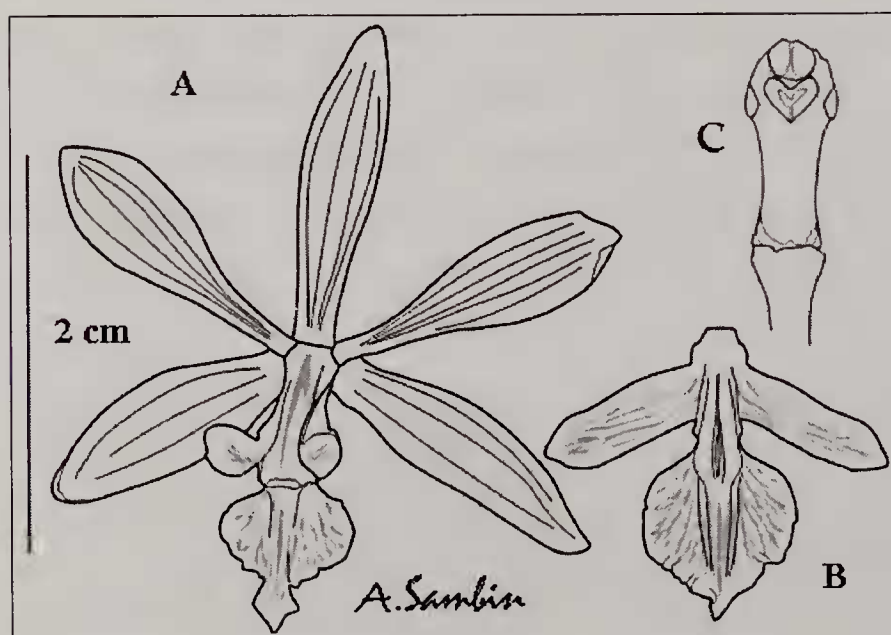


Fig. 7 : *Encyclia guianensis*

A : fleur – B : labelle – C : colonne

Dessin Aurélien Sambin

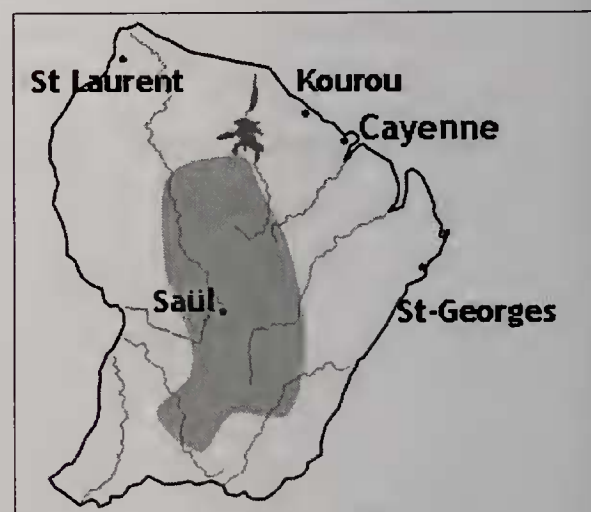


Fig. 8 : son aire de distribution

Discussion. Cette espèce est proche d'*Encyclia chloroleuca* mais s'en distingue (*vide* Carnevali & Romero, 1994) par son lobe médian ovale (*versus* rhombique obovale), son pédicelle-ovaire verruqueux (*versus* lisse à légèrement papilleux) et la couleur de ses fleurs. Nous pouvons ajouter deux autres différences, légères mais constantes : la longueur du pédoncule (30-40% de l'inflorescence totale *versus* 50-60%) et la forme de la cavité stigmatique (aussi large ou plus large que longue *versus* nettement plus longue que large). Cette espèce est présente sur l'ensemble du plateau des Guyanes et au Venezuela. En Guyane, où sa variabilité est bien plus importante que celle basée sur le protologue, elle est répartie sur le centre et au sud, elle apprécie les forêts hautes de terre ferme de 200 à plus de 650

mètres d'altitude. La floraison s'étale de mars à septembre avec quelques rares observations *ex situ* fin novembre et dure une vingtaine de jours. L'histoire de la présence en Guyane de cette espèce peu commune est très confuse. Elle n'a jamais été citée pour ce pays avant Chiron & Bellone (2005) [notons toutefois que la photographie qu'ils publient sous ce nom représente en réalité *Encyclia chloroleuca* var. *rubescens* et que c'est celle intitulée *Encyclia diurna* qui représente *E. guianensis*!]. Un exemplaire récent, collecté en Guyane par G.Leotard & O.Tostain en 2011, CAY! (OT 5212) et étiqueté « *E. ionosma* », est en fait rattachable à *E. guianensis*. Outre ce matériel d'herbier, le premier auteur a pu étudier du matériel (AYA 3954 Z6042 AS 02) provenant de la réserve Trinité, collecté par Hélène Richard dans le cadre d'une mission protocolaire épiphyte menée par l'Office National des Forêts (ONF). C'est à partir de ce spécimen, conservé au Jardin botanique O.G.E., que la figure 7 a été réalisée. Selon Carnevali & Romero (1994), la photographie publiée sous le nom d'*Encyclia oncidioides* par Werkhoven (1986) représente en réalité *Encyclia guianensis*, opinion que nous partageons. La présence de cette espèce est donc confirmée non seulement en Guyane française (pour laquelle la figure 8 montre sa répartition) mais également au Suriname.

8 – *Encyclia mapuerae* (J.E.Huber) Brade & Pabst

Orquidea (Rio de Janeiro) 13 : 116 (1951) – *Epidendrum mapuerae* J.E.Huber, *Boletim do Museo Goeldi de Historia Natural e Ethnographia* 5 : 329 (1909).
Type : Brésil, Amazonas.

Encyclia tarumana Schlechter, *Beihefte zum Botanischen Centralblatt* 42(2) : 106 (1925) – *Epidendrum tarumanum* (Schlechter) A.D.Hawkes, *Orquidea* (Rio de Janeiro) 18 : 178 (1957). Type : Brésil, Amazonas.

Rhizome rampant ; pseudobulbe conique allongé, à base en forme d'entonnoir, 4,5 × 1,5 cm, recouvert par les bases imbriquées des gaines caduques ; feuilles 2-3, oblancéolées ligulées, jusqu'à 35 cm de longueur et 1 cm de largeur, coriaces, lisses, aiguës ; inflorescence 2-3 fois plus longue que les feuilles, jusqu'à 17 fleurs, pédoncule couvert de bractées lancéolées ; fleur à sépales et pétales jaunes, avec une base et des marges brun verdâtre, labelle à lobe médian blanc ou crème, avec des veines rouges ; pédicelle et ovaire longs de 20 mm, bractées florales 5 mm ; sépale dorsal lancéolé, 23-25 × 5-7 mm, rétréci à la base, aigu, sépales latéraux lancéolés, 22-25 × 5-7 mm, légèrement asymétriques ; pétales oblancéolés, 23-24 × 5-7 mm, aigus ;

labelle trilobé vers le milieu, 25 × 20 mm, lobes latéraux sub-triangulaires, arrondis à l'apex, lobe médian orbiculaire à elliptique, 14 × 12 mm, arrondi ou obtus au sommet, ondulé, fléchi, disque charnu, divisé en 2 carènes, s'étendant vers l'avant du lobe médian. D'après Schlechter (1925).

Discussion. Cette espèce, endémique du Brésil, n'est citée (sans autre détail) que par Hagsater (1997) et par Carnevali *et al.* (2007), sous le nom de *E. tarumana* Schlechter, généralement considéré comme son synonyme. Il existe de fait un spécimen à P (P0410698!) identifié comme *Encyclia tarumana* par Pabst en 1976. En 2005, Chiron & Bellone, après étude de cet exemplaire, indiquent que l'identification en est probablement erronée. Depuis l'exemplaire a été transféré sous *Encyclia granitica*. Un autre spécimen est conservé à CAY (Oldeman 2806, Approuague, 09/1968 (!)), d'abord identifié comme *E. tarumana* par Pabst en 1976, puis comme *E. ionosma* par Determann en 1979. Là encore il s'agit en réalité d'*E. granitica* et aucun spécimen n'existe, ni à P ni à CAY, pour appuyer la présence de *E. mapuerae* en Guyane. Nous ne l'avons pas non plus observé dans la nature et considérons donc cette espèce comme non présente.

9 - *Encyclia oncidioides* (Lindley) Schlechter

Orchideen : 210 (1914) – *Epidendrum oncidioides* Lindley, *Edwards's Botanical Register* 19 : t. 1623 (1833). Type : « some part of South America ».

Epidendrum ensiforme Vellozo, *Flora Fluminensis* 9 : t. 2 (1831) – *Encyclia ensiformis* (Vellozo) Hoehne, *Arquivos de Botânica do Estado de S.Paulo*, ns, fm, 2 : 151 (1952) – *Encyclia vellozoana* Pabst, *Bradea* 2 : 22 (1975). Type : Brésil, Rio de Janeiro.

Epidendrum guillemianum Lindley ex J.E.Planchon, *Hortus Donatensis* : 164 (1858). Type : ?

Epidendrum longifolium Barbosa Rodrigues, *Genera et Species Orchidearum Novarum* 2 : 133 (1881) – *Encyclia longifolia* (Barbosa Rodrigues) Schlechter, *Orchideen* : 210 (1914). Type : Brésil, Bahia.

Encyclia cardimii Pabst & A.F.Mello, *Bradea* 2 : 183 (1977). Type : Brésil, Minas Gerais.

Rhizome rampant ; pseudobulbes ovales allongés à piriformes, 3-6 × 2-3 cm, entourés à la base de gaines vite parcheminées, bi- ou trifoliés à l'apex ; feuilles oblancéolées cymbidiformes, 25-50 × 2-3 cm, coriaces, lisses, arrondies à l'apex, vertes à vert pâle ; inflorescence en panicule, pouvant

atteindre 1 m de longueur et porter jusqu'à 100 fleurs ; fleur de taille moyenne, vert jaunâtre marqué de traces et de points marrons, labelle blanc rayé de pourpre et avec des veines vertes sur les lobes latéraux ; sépale dorsal lancéolé oblong, 16-25 × 5,5-8 mm, aigu, sépales latéraux lancéolés à elliptiques lancéolés, 15-25 × 5-8 mm, acuminés, asymétriques ; pétales obovales à flabelliformes, 14,5-25 × 7,5-9 mm ; labelle trilobé, 13-20 mm de long et de large, lobes latéraux ligulés, 4 mm de large, arrondis à l'apex, lobe médian sub-réniforme à elliptique allongé, 6 × 7-8 mm, apiculé, marges légèrement ondulées, disque orné d'un cal constitué de 2 carènes divergentes s'étendant de la base jusqu'au milieu du lobe médian. D'après Schlechter (1914).

Discussion. La distribution géographique de cette espèce en Amérique du Sud actuellement admise recouvre le Brésil et peut-être également la Colombie et le Venezuela. Elle est également mentionnée dans les Caraïbes mais cette donnée est douteuse. Divers spécimens de Guyane française ont été cités par divers auteurs : Cogniaux (1902), Cayenne, *Patris s.n.* ; Szlachetko *et al.* (2011), Les Nouragues, rock savanna, épiphyte on small trees, Nov. 1997 & Oct. 1999, *Szlachetko s.n.* (UGDA--DLSz! – spirit) ; Cremers & Hoff (1992) citent un exemplaire conservé à CAY mais le dossier est vide en 2014 : le spécimen a probablement été transféré dans le dossier d'une autre espèce (que nous n'avons pas encore identifiée). Le risque de confusion avec *E. granitica* est grand. Il faut également noter que de nombreux auteurs ont appliqué ce nom (*Encyclia oncidioides*) à des représentants d'*Encyclia granitica* (Carnevali *et al.*, 2007). A ce jour cette espèce morphologiquement proche d'*Encyclia granitica* n'a fait l'objet d'aucune collecte ni observation en Guyane autre que celles mentionnées ci-dessus. Aucun exemplaire d'herbier (ni à P ni à CAY) ne correspond à *E. oncidioides* [le spécimen P053181(!) déterminé comme *E. oncidioides* par G. Chauvet en 1994 a depuis été renommé *E. chloroleuca*]. Nous considérons donc la présence de cette espèce en Guyane comme basée sur une mauvaise interprétation. Notons par ailleurs que Werkhoven (1986) cite l'espèce pour le Suriname mais que la photographie proposée représente en fait *E. guianensis*. Sans autre observation, la présence d'*E. oncidioides* est douteuse également pour ce pays.

10 - *Encyclia pachyantha* (Lindley) Hoehne

Arquivos de Botânica do Estado de S.Paulo, ns, fm, 2 : 154 (1952) – *Epidendrum pachyanthum* Lindley, *Edwards's Botanical Register* 24 (Misc.) : 31 (1838).

Type : Guyana.

Epidendrum latipetalum C.Schweinfurth, *Bulletin of the Torrey Botanical Club* 75 : 219 (1948) – *Encyclia latipetala* (C.Schweinfurth) Pabst, *Orquidea* (Rio de Janeiro) 29 : 9 (1967). Type : Guyana.

Rhizome très court ; pseudobulbes ovales, arrondis à la base, 7-10 × 4 cm, couverts dans leur jeunesse de gaines vite parcheminées, bi- ou trifoliés à l'apex ; feuilles linéaires lancéolées, 30 × 3,5-4 cm, sub-coriaces, lisses ; inflorescence dressée, 2-3 fois plus longue que les feuilles, produisant jusqu'à 25 fleurs ; fleurs grandes pour le genre, pétales et sépales bruns, vert clair sur les marges et à la base, labelle blanc avec des veines pourpres sur le lobe médian ; sépale dorsal oblancéolé, à base étroite, 22-25 × 8-10 mm, aigu, sépales latéraux oblancéolés à elliptiques lancéolés, 21-25 × 7,5-10 mm, aigus, asymétriques ; pétales sub-spatulés, 21-24 × 10-14 mm, acuminés, plus ou moins flabelliformes vers l'apex ; labelle trilobé, 20 × 17-19 mm étalé, lobes latéraux ligulés, 4 mm de largeur, obliques, récurvés à l'apex, lobe médian sub-circulaire ou ovale, 12 × 8 mm, légèrement ondulé, disque orné d'un cal constitué de deux carènes. D'après Hoehne (1952).

Discussion. Cette espèce est généralement donnée, en Amérique du Sud, pour le Brésil, la Guyane française, le Guyana et le Venezuela. C'est une des espèces les plus grandes du genre. Sa présence en Guyane est essentiellement basée sur un exemplaire d'herbier (P00410739 !) collecté vers St Laurent du Maroni (*A.Lemée sn*) et enregistré sous ce nom. Cette plante a 2 feuilles, détachées de leurs bases engainantes, ce qui indique une couche d'abscission fonctionnelle, ce qui n'est pas le cas chez *E. pachyantha* (Withner, 2000) ; c'est une petite plante (env. 13 cm de hauteur), à pseudobulbe ovoïde (longueur/diamètre = 2), à inflorescence 1,5 fois plus longue que les feuilles, à 3 fleurs de 25-30 mm de diamètre. Rien de ceci ne correspond à *Encyclia pachyantha*. Les lobes latéraux du labelle semblent être en forme de ruban ; les feuilles sont elliptiques oblongues (longueur/largeur = 4-5) ; cette plante a toutes les caractéristiques de *E. paraensis*, espèce très proche et décrite récemment en la comparant précisément à *E. pachyantha* (Castro Neto & Cardoso, 2003). Aucun autre

exemplaire d'herbier, ni à P ni à CAY, ne correspond à *E. pachyantha*. A ce jour aucune plante correspondant à la description de cette espèce n'a pu être observée *in situ*. Pour nous, en conséquence, cette espèce n'est pas présente en Guyane. Son enregistrement dans Cremers & Hoff (1992) – repris par la plupart des auteurs – est basé sur la fausse interprétation du matériel de Lemée.

11 - *Encyclia paraensis* V.P.Castro & A.Cardoso

Richardiana 3 : 69 (2003). Type : Brésil, Pará.

Plante épiphyte, cespiteuse, pouvant atteindre 25 cm de hauteur ; pseudobulbe ovoïde, environ 35 × 25 mm, le plus souvent mono- ou bifolié à l'apex, entouré de 2-3 gaines parcheminées ; feuille oblongue lancéolée, 14 × 2,3 cm, coriace, lisse, à marge ondulée ; inflorescence de 17 cm de longueur, portant jusqu'à 5 fleurs ; fleur de taille moyenne, pétales et sépales verts avec des taches longitudinales pourpres sur la moitié ou les 2/3 apicaux, labelle à lobe médian blanc avec des veines parallèles pourpres à la base et des lobes latéraux verts avec des veines pourpres ; sépales similaires, obovales lancéolés à lancéolés, 19 × 7 mm, aigus, les latéraux asymétriques ; pétales obovales à base étroite, 19 × 10 mm, aigus ; labelle trilobé, 20 × 20 mm étalé, lobes latéraux ligulés, 10 × 3,5 mm, obliques par rapport à l'axe du labelle quand celui-ci est étalé, arrondis à l'apex, lobe médian largement obovale, 12,5 × 10 mm, isthme court, disque charnu, orné d'un cal constitué de 2 carènes qui s'avancent vers le lobe médian ; colonne triangulaire, 13 mm de longueur. D'après Castro Neto & Cardoso (2003). Fig. 9.

Discussion. Cette espèce est présente en Amérique du sud, dans les environs de la ville de Belém, dans l'Etat du Pará au Brésil (localité type) et très probablement sur l'ensemble du plateau des Guyanes. Elle est à ce jour donnée comme étant endémique du Pará (et sans doute de l'Amapa) au Brésil, mais de nombreuses plantes de ce taxon ont été observées par le premier auteur en Guyane, de l'autre côté de la frontière. Un spécimen conservé à P doit en fait être rattaché à cette espèce : *Lemée sn* (P00410739 !), enregistré sous le nom de *E. pachyantha*. Cette plante épiphyte de taille moyenne est en réalité commune sur l'ensemble du département. Elle apprécie une grande variabilité d'habitats en forêt de basse à moyenne altitude (Fig. 10). La période de floraison s'étale de décembre à mai, puis vers septembre. L'espèce a été mise en conservation au Jardin botanique de Guyane O.G.E.

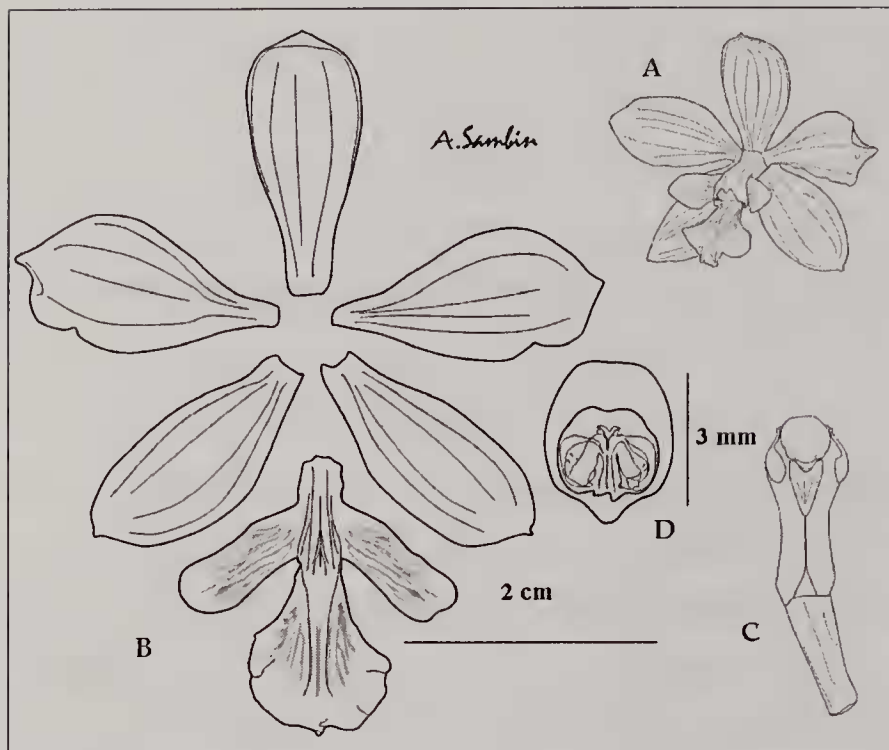


Fig. 9 : *Encyclia paraensis*

A : fleur – B : périanthe – C : colonne – D : anthère

Dessin Aurélien Sambin

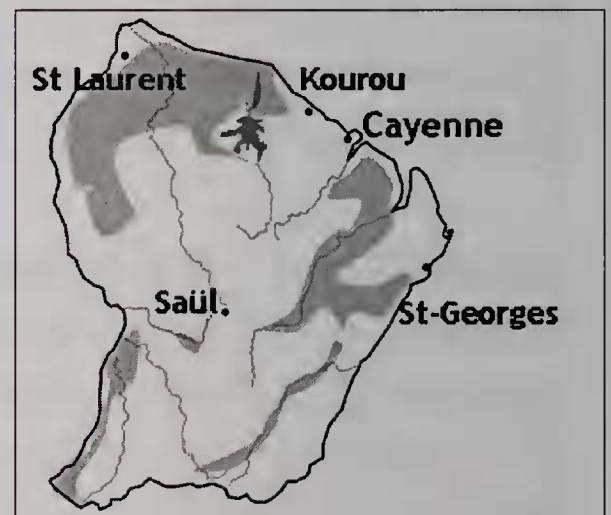


Fig. 10 : son aire de distribution

12 - *Encyclia patens* W.J.Hooker

Botanical Magazine 57 : t. 3013 (1830) – *Epidendrum odoratissimum* Lindley, *Edwards's Botanical Register* 17 : t. 1415 (1831) – *Encyclia odoratissima* (Lindley) Schlechter, *Orchideen* : 210 (1914) – *Sulpitia odorata* Rafinesque, *Flora Telluriana* 4 : 37 (1838). Type : Brésil, Rio de Janeiro.

Epidendrum glutinosum Scheidweiler, *Allgemeine Gartenzeitung* 11 : 110 (1843). Type : Brésil.

Plante épiphyte cespiteuse, pseudobulbe ovoïde piriforme, 3-6 × 1,5-2,5 cm, couvert dans sa jeunesse de longues gaines scarieuses, généralement bifolié à l'apex ; feuille coriace, linéaire lancéolée, 20-40 × 1-2 cm, plutôt obtuse ; inflorescence un peu plus courte à un peu plus longue que les feuilles, peu paniculée, pauci- multiflore, pédoncule garni de plusieurs bractées stériles sur sa partie inférieure ; fleur de taille moyenne, jaune verdâtre ; pédicelle environ 10 mm de longueur, ovaire 10 mm, bractée florale beaucoup plus courte ; sépales plutôt épais, oblongs lancéolés, 13-18 × 4,5-5 mm, imperceptiblement 5-7 nervés, le dorsal obtus brièvement apiculé ; pétales obovales sub-spatulés, 12-16 × 5-7 mm, obtus, brièvement apiculés, à marges non ondulées ; labelle brièvement onguiculé puis trilobé, 12-15 × 12-15 mm étalé, sinus étroits, lobes latéraux ligulés oblongs, redressés, récurvés, lobe médian plus grand, obovale à sub-circulaire et apiculé, disque orné d'un cal excavé au centre ; colonne courte, sub-claviforme, 7-

8 mm de longueur, droite, avec deux petites ailes quadrangulaires au sommet. D'après Hooker (1830).

Discussion. Cette espèce est absente de Cremers & Hoff (1992) mais Hagsater (1997), repris par Carnevali *et al.* (2007) et Szlachetko *et al.* (2011), la cite pour la Guyane sous son synonyme *E. odoratissima* (Lindley) Schlechter, sans référence à un spécimen particulier. En outre aucun exemplaire d'herbier n'est enregistré sous ce nom à P ou CAY. C'est une espèce très similaire à *E. chloroleuca* (Castro Neto & Campacci, 2001). L'espèce n'a par ailleurs fait l'objet à ce jour d'aucune observation *in situ* par aucun des deux auteurs ni leurs correspondants. Il s'agit en réalité d'une espèce endémique du sud et du sud-est brésilien (Withner, 2000). Pour toutes ces raisons, nous la considérons comme absente de Guyane.

13 - *Encyclia selligera* (Bateman ex Lindley) Schlechter

Orchideen : 211 (1914) – *Epidendrum selligerum* Bateman ex Lindley, *Edwards's Botanical Register* 24 (Misc.) : 40 (1838). Type : Guatemala.

Epidendrum violodora Galeotti ex Lindley, *Folia Orchidacea* 3 : 10 (1853). Type : Mexique, Oaxaca.

Pseudobulbes ovoïdes, 4-10 × 2-5 cm, entourés de gaines, mono- ou bifoliés à l'apex ; feuilles linéaires-ligulées, 14-40 × 1,3-4.5 cm, obtuses à aiguës, vert clair, rigides ; inflorescence en panicule dressée, jusqu'à 110 cm de longueur, avec 3-5 fleurs par rameau ; fleurs belles, odorantes, sépales et pétales vert clair avec de fines taches brun violet, le sépale dorsal vert brun ou jaune brunâtre sur la moitié apicale, labelle plutôt crème avec des rayures violettes ; ovaire et pédicelle environ 15 mm de longueur, bractées florales jusqu'à 6 mm ; sépale dorsal elliptique oblong à elliptique lancéolé, 14-20 × 4-7 mm, sub-obtus à aigu ou apiculé, sépales latéraux oblongs lancéolés, 14-20 × 4-7 mm, sigmoïdes ou falciformes, apiculés ; pétales largement obovales à spatulés, 13-20 × 4-9 mm, largement arrondis et légèrement apiculés à l'apex, les marges peu ondulées ; labelle profondément trilobé, 10-20 × 16-18 mm étalé, lobes latéraux obliquement oblongs à triangulaires oblongs, 4 mm de largeur, largement arrondis ou étroitement obtus à l'apex, lobe médian sub-orbiculaire obovale à ovale sub carré, 5-6 × 7 mm, tronqué et sub-aigu à l'apex, rarement ou légèrement récurvé, avec des marges ondulées, crispées, disque elliptique. D'après Schlechter (1914).

Discussion. Cette espèce est largement répartie en Amérique Centrale et dans les Caraïbes. Pour la Guyane, Cremers & Hoff (1992) indiquent que l'espèce est commune sur les savanes roches mais que des confusions sont possibles avec d'autres espèces comme *E. diurna* ou *E. ionosma*. Szlachetko *et al.* (2011) cite un spécimen collecté par eux [Les Nouragues, Inselberg, Nov. 1997 & Oct. 1999, Szlachetko s.n.(UGDA--DLSz! – spirit)]. Nous avons également retrouvé à CAY un spécimen (Cremers & Petronelli 11742) initialement (en 1991) déterminé par G.Cremers comme *E. selligera* mais par la suite (en 1995) identifié comme *E. granitica* par Carnevali & Ramirez. Les risques de mauvaises identifications, déjà relevés par Cremers & Hoff (1992), le sont aussi par Christenson (1997) [« les exemplaires du Venezuela et du Suriname sont sans doute mal identifiés »]. Le nom « *Encyclia selligera* » a de fait souvent été appliqué à des exemplaires d'*Encyclia granitica*, depuis Dunsterville & Garay (1961) *fide* Withner (1998). La photo publiée par Werkhoven (1986), par exemple, représente en réalité *E. granitica*. Plutôt limitée au nord de l'Amérique Centrale (Pupulin & Bogarín, 2012), cette espèce n'a fait à ce jour l'objet d'aucune collecte ni observation *in situ* de la part des auteurs et de leurs correspondants. Et puisque, en fin de compte, aucun exemplaire d'herbier n'est conservé ni à P ni à CAY, nous la considérons comme absente de Guyane.

A ces taxons anciennement cités pour la Guyane, il convient d'en ajouter un autre, découvert par le premier auteur et ici décrit comme espèce nouvelle.

14 - *Encyclia trinitensis* Sambin & Chiron, sp.nov.

Haes species Encyclia paraensis V.P.Castro & Cardoso et Encyclia pachyantha (Lindley) Hoehne similis est sed ab prima inflorescencia multo longioribus, pedunculi diametro duplo majore, bracteis majoribus, florum odore distincto, labelli lobo mediano angustiore, columna brevioris, anthera apice bilobata, differt. Ab secunda, pseudobulbis subsphaericis minoribus, foliis valde brevioribus latioribusque, differt.

Type : Guyane française, proche du camp AYA, dans la réserve naturelle de la Trinité, collectée par Hélène Richard (ONF) en 2012, AYA N° 458 Z6017 AS 02, floraison 2013 (Holotype : CAY).

Autre matériel étudié : 3 plantes ont pu être observées et collectées – dans le même lieu mais sur des supports distincts – et numérotées comme suit : *AYA Mono Z6079 AS 02*, *AYA N° 63 Z4062 AS 02*, deux plantes juvéniles et *AYA N° 458 Z6017 AS 02*, plante bien mature qui a servi de base à la description et à la planche qui suivent.

Étymologie : nom donné en référence à la réserve Trinité, d'où provient le spécimen type.

Plante épiphyte, cespiteuse, 27,8 cm de hauteur ; racines longues, glabres, de couleur blanche, 2,5 mm de diamètre ; rhizome très court ; pseudobulbes ovoïdes piriformes à sub-sphériques, légèrement aplatis, légèrement comprimés latéralement, 2,3-4,3 × 2,3-3,3 cm, unifoliés ou bifoliés à l'apex, entourés de 2-3 gaines vite parcheminées ; feuilles vertes, coriaces, oblongues lancéolées, 23,5 × 3,6 cm, à marges entières, brièvement acuminées à l'apex ; inflorescence dressée, 30-56 cm de longueur, pédoncule cylindrique, 4 mm de diamètre, environ 1/3 à 1/2 de l'inflorescence, garni de 3 à 5 bractées stériles de 10 × 8 mm, racème de 6-12 fleurs, avec 1-2 ramifications courtes, de 1,5 cm de longueur ; pédicelle 13 mm de longueur, ovaire lisse, cylindrique, 13 × 3 mm ; fleurs produisant un agréable parfum d'amande amère, glabres, 3,8 cm de diamètre environ, pétales et sépales jaune verdâtre, teintés longitudinalement de marron sur la moitié ou les 2/3 apicaux, marges jaune verdâtre, colonne blanchâtre, labelle blanc strié de pourpre ; sépales charnus, obovales lancéolés, 20-21 × 8 mm, aigus, concaves à l'apex ; pétales largement obovales à base étroite, 20 × 10 mm, aigus ; labelle 20 mm de longueur, trilobé, lobes latéraux oblongs arrondis, 11 × 4 mm, légèrement tronqués à l'apex, repliés vers le haut puis récurvés, lobe médian obovale allongé, 14 × 9 mm, à marge légèrement ondulée, disque orné d'un cal rhombique, avec 2 carènes blanches longitudinales s'étendant presque jusqu'au milieu du lobe médian et se poursuivant en veines ; colonne droite, sub-claviforme, 10 × 3 mm, avec 2 petites ailes vers le sommet, anthère blanchâtre, 3 × 3 mm, ovoïde avec un petit bec bilobé, pollinies 4, en deux paires identiques, 1 × 0,5 mm, ovales, comprimées latéralement. Fig. 11.

Distribution : cette espèce est actuellement connue en Guyane française en forêt haute de terre ferme de 50 à 150 mètres d'altitude et pousse en hauteur jusqu'à 30 mètres sur les troncs ou les charpentières des gros arbres. La population a été découverte dans le cadre d'une mission protocolaire d'inventaire et de prospection d'épiphytes menée par l'O.N.F.

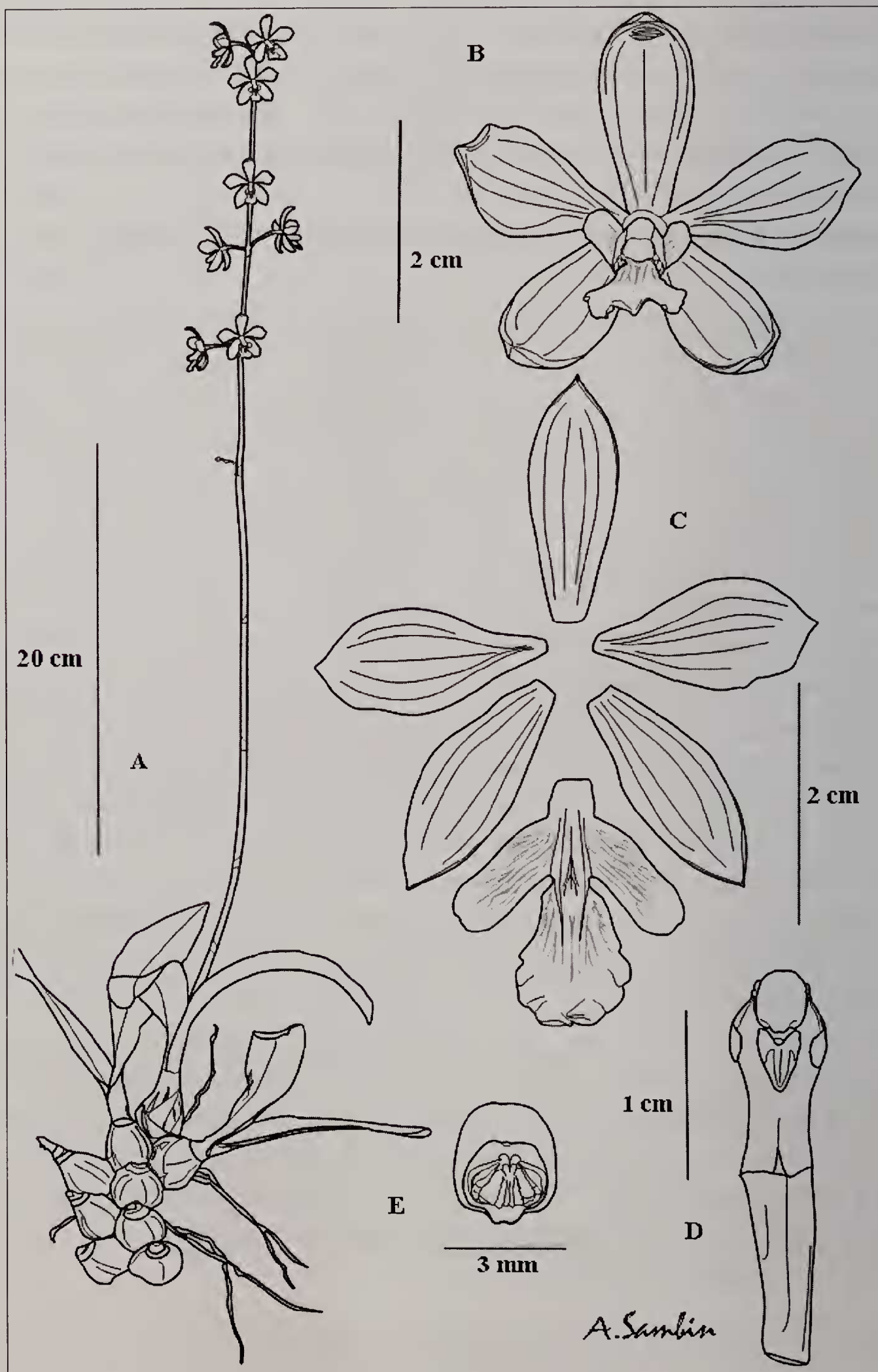


Fig. 11 : *Encyclia trinitensis*

A : plante et inflorescence – B : fleur – C : péricorolle – D : colonne (vue de face) –
E : pollinarium. Dessin Aurélien Sambin d'après le type

Encyclia trinitensis pousse entre autres avec *Encyclia chloroleuca* var. *rubescens*, *Polystachya concreta* (Jacquin) Garay & H.R.Sweet, *Prosthechea roraimensis* V.P.Castro & Campacci et fleurit en mars-avril durant 30 jours environ, la période de croissance s'observant au mois de juin. Mise en conservation au Jardin botanique de Guyane O.G.E dans des conditions les plus naturelles possibles (sur support de bois, arrosage à l'eau de pluie, sans pesticide chimique ou même biologique), cette espèce a été observée en fleurs en 2013.

État de conservation : cette espèce assez rare est encore mal connue en Guyane. Sa présence dans une partie isolée du département, la réserve Trinité (Fig. 12), lui assure une relative protection. Toutefois, sa présence est possible sur la bande littorale et il conviendrait de bien connaître ses préférences écologiques afin de prévenir d'éventuelles menaces.

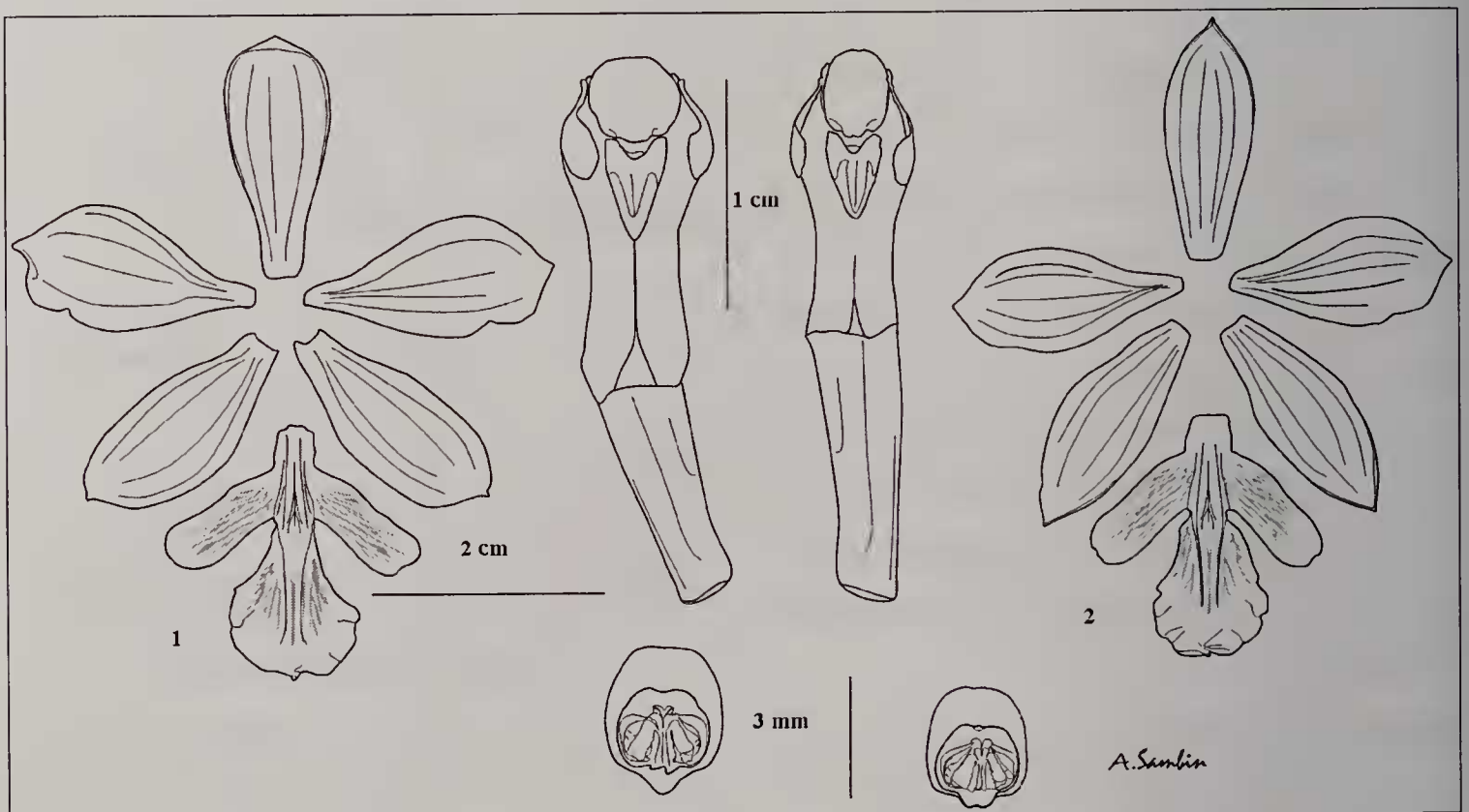


Fig. 12 : aire de distribution de *Encyclia trinitensis*

Notes taxinomiques : ce nouveau taxon rappelle par sa forme générale *Encyclia paraensis* Castro Neto & Cardoso, largement présent sur l'ensemble du plateau guyanais. Il s'en distingue rapidement par des inflorescences beaucoup plus longues, jusqu'à 56 cm de longueur (*versus* jusqu'à 17 cm), un diamètre de pédoncule plus important, 4 mm (*vs* 2 mm), des bractées stériles 2 fois plus grandes, 10 × 8 mm (*versus* 5 × 4 mm) et une quantité de fleurs bien supérieure, 6-12 (*versus* 1-5). Les différences dans la morphologie florale (Fig. 13) sont légères mais constantes : lobe médian du labelle obovale, 1,4 × 0,9 cm (*versus* obovale sub-circulaire, 1,25 × 1 cm), colonne nettement plus petite et moins trapue, 10 mm (*versus* 13 mm), anthère également plus petite, 3 × 3 mm (*versus* 4 × 4 mm), avec un apex bilobé (*versus* unilobé). Les fleurs des deux espèces possèdent en outre des odeurs très distinctes : forte odeur d'amande amère pour *E. trinitensis*, parfum beaucoup plus sucré pour *E. paraensis*.

Encyclia trinitensis est également proche d'*Encyclia pachyanta* (dont une plante, originaire du Brésil, est en culture au Jardin botanique de Guyane O.G.E.) et s'en distingue rapidement par des pseudobulbes ovoïdes

piriformes à sub-sphériques de 4,3 × 3,3 cm (*versus* piriformes, 7,7 × 4 cm), des feuilles beaucoup plus petites et plus larges, jusqu'à 23,5 × 3,6 cm mesurées sur une plante très mature (*versus* 39 × 1,8 cm, mesurées sur une jeune plante adulte). Rappelons que les feuilles d'*Encyclia pachyantha* ont une zone d'abscission non fonctionnelle, ce qui signifie que les anciennes feuilles une fois sèches ne tombent pas et restent fermement attachées aux pseudobulbes, ce qui n'est pas le cas pour la nouvelle espèce.



**Fig. 13 : comparaison des pièces florales de
(1) *Encyclia paraensis* et (2) *Encyclia trinitensis***

Dessin Aurélien Sambin

Conclusion

Au terme de cette étude, nous séparons les espèces discutées en trois groupes :

* Espèces antérieurement citées mais absentes de Guyane :

E. ceratistes (mauvaise interprétation d'*Encyclia chloroleuca*), *E. ionosma* (mauvaise interprétation tantôt de *E. granitica*, tantôt d'*E. patens*), *E. mapuerae*, *E. oncidioides*, *E. selligera* (tous trois mauvaises interprétations d'*Encyclia granitica*), *E. pachyantha* (en réalité *Encyclia paraensis*), *E. patens*.



Fig. 14 : planche représentative des *Encyclia* présents en Guyane

1 : *E. chloroleuca* – 2 : *E. chloroleuca* var. *rubescens* – 3 : *E. granitica* – 4 : *E. guianensis* –
5 : *E. paraensis* – 6 : *E. trinitensis* (Ph. 1, 2, 4, 5, 6 Aurélien Sambin – Ph. 3 Emmanuel Ravet)

* Espèces dont la présence en Guyane est avérée (Fig. 14) :

E. chloroleuca et sa variété *rubescens*, *E. granitica*, *E. guianensis*, *E. paraensis*, *E. trinitensis*.

* Espèces dont la présence en Guyane est peu probable :

E. cordigera (éteinte ? mauvaise interprétation ?), *E. diurna* (mauvaise interprétation d'*E. chloroleuca* var. *rubescens*).

Pour faciliter l'identification des espèces présentes, nous proposons ci-dessous une clé comportant l'ensemble de ces taxons.

Clé d'identification des différentes espèces citées

- 1- fleur grande, labelle 5 cm de longueur sur 4 cm de largeur.....*E. cordigera*
- 1a- fleur plus petites, jamais plus de 5 cm.....2
- 2- colonne avec à l'apex 2 petites dents triangulaires pointues.....*E. ceratistes*
- 2a- colonne avec 2 ailes plus ou moins longues.....3
- 3- ailes de la colonne triangulaires.....4
- 3a- ailes sub-carrées à oblongues, le plus souvent rectangulaires, apex arrondi.....5
- 4- plante d'environ 50 cm de hauteur, inflorescence beaucoup plus longue que les feuilles, jusqu'à 2 m de longueur, fleur 40-45 mm de diamètre, ailes de la colonne petites et courbées vers le bas.....*E. diurna*
- 4a- plante de moins de 50 cm de hauteur, inflorescence courte, un peu plus longue que les feuilles, fleur jusqu'à 40 mm de diamètre, ailes moins petites, incurvées vers le haut.....*E. ionosma*
- 5- pseudobulbes longs, pouvant atteindre 10 cm de hauteur.....6
- 5a- pseudobulbes ne dépassant pas 6 cm de hauteur.....7
- 6- lobe médian du labelle grand, un peu plus long que large....*E. pachyantha*
- 6a- lobe médian plus petit, un peu plus large que long.....*E. selligera*
- 7- fleur d'un diamètre toujours supérieur à 40 mm.....*E. mapuerae*
- 7a- fleur jamais plus de 40 mm de diamètre.....8
- 8- fleur plutôt grande, d'un diamètre dépassant souvent 30 mm.....9
- 8a- fleur plus petite, d'un diamètre de 20-30 mm.....11
- 9- plantes de 20-30 cm de hauteur, inflorescence n'atteignant pas les 60 cm de longueur.....10
- 9a- plantes de 30-60 cm de hauteur, inflorescence dépassant le plus souvent 1 m de longueur.....*E. granitica* + *E. oncidioides*

- 10- pseudobulbes sub-sphériques, inflorescence nettement plus longue que les feuilles, 6-12 fleurs, lobe médian du labelle obovale.....*E. trinitensis*
- 10a- pseudobulbes ovoïdes allongés, inflorescence à peine plus longue que les feuilles, 1-3 (5) fleurs, lobe médian largement obovale.....*E. paraensis*
- 11- plantes le plus souvent de plus de 30 cm de hauteur.....*E. patens*
- 11a- plantes de 30 cm de hauteur au maximum.....12
- 12- pédoncule court, 30-40% de l'inflorescence, ovaire pédicellé plutôt court, moins de 20 mm, cavité stigmatique aussi large ou plus large que longue, fleurs fortement marquées de rouge.....*E. guianensis*
- 12a- pédoncule plus long, 50-60% de l'inflorescence, ovaire pédicellé plus long, jusqu'à 40 mm, cavité stigmatique étroite, fleurs sans trace rouge ou avec seulement 3 lignes sur le lobe médian.....13
- 13- parties végétatives très souvent largement teintées de pourpre, ovaire très verruqueux, sépales latéraux obliques et étroits (longueur/largeur $\geq 3,5$), pétales fortement spatulés, isthme du labelle court (0,8 mm), partie apicale de la fovea du cal en crête très élevée..... *E. chloroleuca* var. *rubescens*
- 13a- parties végétatives uniformément vertes, ovaire lisse ou à peine rugueux, sépales latéraux droits et plus larges (longueur/largeur $\leq 3,2$), pétales ob-lancéolés, isthme du labelle long (1,5 mm), fovea sans crête additionnelle.....*E. chloroleuca*

Références

- Carnevali, G., E.Christenson, E.Foldats, I.M.Ramirez-Morillo, G.A.Romero-González, C.A.Vargas & M.Werkhoven, 2007. In Funk, V., T.Hollowell, P.Berry, C.Kelloff & S.N.Alexander. *Checklist of the Plants of the Guiana Shield (Venezuela: Amazonas, Bolivar, Delta Amacuro; Guyana; Surinam; French Guiana)*. Smithsonian Institution, National Museum of Natural History, Washington. Pp. 118-149.
- Castro Neto, V.P. & M.Campacci, 2001. *Icones Orchidacearum Brasilienses I*. Ed. V.P.Castro Neto, São Paulo.
- Castro Neto, V.P. & A.Cardoso, 2003. Un nouvel *Encyclia* (Orchidaceae) d'Amazonie brésilienne. *Richardiana* 3(2) : 69-73.
- Chiron, G., 2002. Orchidées épiphytes du bassin du Sinamary (Guyane française). *Acta Botanica Gallica : Botany Letters* 149(3) : 289-297.
- Chiron, G. & R.Bellone, 2003. Inventaire provisoire commenté des espèces d'orchidées de Guyane. *Richardiana* 3(3) : 63.

- Chiron, G. & R.Bellone, 2005. *Les orchidées de Guyane française*. Tropicalia, Voreppe (France). 376 pp.
- Chiron, G. & H.Chiron, 1994. Contribution au recensement et à la protection des orchidées de Guyane. *Orchidées. Culture et protection* 16 : 15.
- Christenson, E., 1989. *A Preliminary Checklist of the Orchidaceae, Flora of the Guianas*. The Marie Selby Botanical Gardens.
- Christenson, E., 1997. Orchidaceae, in A.Mori *et al.*, Guide to the vascular plants of Central French Guiana. Part 1 – Pteridophytes, Gymnosperms and Monocotyledons. *Memoirs of the New York Botanical Garden* 76(1).
- Cogniaux, A., 1902. In Martius, *Flora Brasiliensis* 3(5) : 48.
- Cremers, G. & M.Hoff, 1992. *Inventaire taxonomique des plantes de la Guyane française. II-Les Orchidacées*. Collection Patrimoines Naturels, vol.7. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.
- Dressler, R.L., 1964. Nomenclatural Notes on the Orchidaceae. *Taxon* 13 : 245-247.
- Dunsterville, G. & L.Garay, 1961. *Venezuelan Orchids Illustrated*. Andre Deutsch Ltd, London.
- Hagsater, E., 1997. In J.Boggan, V.Funk, C.Kelloff, M.Hoff, G.Cremers & C.Feuillet. *Checklist of the plants of the Guyanas (Guyana, Suriname, French Guiana)*. 2nd edition. Centre for the Study of Biological Diversity, University of Guyana, Georgetown, Guyana.
- Hoehne, F.C., 1952. Lista preliminar das espécies do gênero *Encyclia* Hooker para controle. *Arquivos de Botânica do Estado de São Paulo* ns, 2 : 154.
- Hooker, W.J., 1830. *Encyclia patens*. *Botanical Magazine* 57 : t. 3013.
- Hooker, W.J., 1837. *Epidendrum chloroleucum*. Green and White-flowered *Epidendrum*. *Curtis's Botanical Magazine* 64 : t. 3557.
- Pupulin F. & D.Bogarin, 2010. Of greenish *Encyclia*: natural variation, taxonomy, cleistogamy, and a comment on DNA barcoding. *Proceedings of the third scientific Conference on Andean orchids*.
- Pupulin F. & D.Bogarin, 2012. A taxonomic revision of *Encyclia* (Orchidaceae): Laeliinae) in Costa Rica. *Botanical Journal of the Linnean Society* 168 : 395-448.
- Romero, G.A. & G.Carnevali, 2000 *Orchids of Venezuela. An illustrated Field Guide*, 2° éd., Armitano Editores.

- Sambin, A. & E.Ravet, sous presse. *Les orchidées de Guyane*. Ed. Biotope, Mèze.
- Schlechter, R., 1914. Aufzählung und Beschreibung der Gattungen und der hauptsächlichsten Arten. 201 Encyclia. *Die Orchideen* : 209.
- Schlechter, R., 1919. Aufzählungen der Gattungen und Arten. *Reperorium specierum novarum regni vegetabilis, Beihefte 6* : 74 (1919).
- Schlechter, R., 1925. Beiträge zur Orchideenkunde des Amazonas-Gebietes. *Beihefte zum Botanischen Centralblatt 42(2)* : 106.
- Silvera K. & G.A.Silvera, 2012. *Encyclia chloroleuca* (Orchidaceae: Laeliinae) reported for Panama. *Kew Bulletin 67* : 1-3.
- Szlachetko, D.L., Y.Veyret, J.Mytnik-Ejsmont, M.Sawicka, P.Rutkowski & P.Baranow, 2011. *An illustrated field guide to the orchids of French Guiana*. Ruggell, Liechtenstein: A.R.G. Gantner. 653 pp.
- Veyret, Y. Liste des espèces d'orchidées de Guyane française. *Orchidées. Culture et protection 16* : 7-8.
- WCSP, 2014. Word Checklist of Orchidaceae. Publié par les Royal Botanic Gardens, Kew sur internet : <http://apps.kew.org/wcsp/>. Consulté le 19/07/2014.
- Werkhoven, M., 1986. *Orchideeën van Suriname*. Vaco N.V., Paramaribo. Pp. 118-123.
- Withner, C.L., 1998. *The Cattleyas and their relatives. Vol. 5. Brassavola, Encyclia, and Other Genera of México and Central America*. Timber Press, Portland.
- Withner, C.L., 2000. *The Cattleyas and their relatives. Vol. 6. The South American Encyclia species*. Timber Press, Portland.

1 : Jardin Botanique de Guyane O.G.E., Pk 34 savane Césarée, 97355 Macouria (Guyane)
 auteur pour la correspondance : sambin-orchidees@wanadoo.fr
 2 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 Villeurbanne Cedex (France)